



Hassan Mirabedini. *Dukhtarān-e Shahrzād : Zanān-e nevīsandeh-ye īranī*

Arezou Dadvar



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54967>

DOI : [10.4000/abstractairanica.54967](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54967)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Arezou Dadvar, « Hassan Mirabedini. *Dukhtarān-e Shahrzād : Zanān-e nevīsandeh-ye īranī* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 4, mis en ligne le 30 juillet 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54967> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54967>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Hassan Mirabedini. *Dukhtarān-e Shahrzād : Zanān-e nevisandeh-ye īrānī*

Arezou Dadvar

RÉFÉRENCE

Hassan Mirabedini. *Dukhtarān-e Shahrzād : Zanān-e nevisandeh-ye īrānī* [Les Filles de Shéhérazade : les écrivaines iraniennes]. Téhéran : Cheshmeh, 2021, 263 p.

- 1 Cet ouvrage se propose d'étudier l'évolution du statut et des travaux des écrivaines iraniennes. Comme d'autres écrits de l'A., cet ouvrage est suffisamment documenté et le sujet, la place occupée par les écrivaines dans la littérature iranienne, est examiné sous toutes les coutures. L'A. explique dès la préface que le livre est issu de deux articles distincts, ce qui se ressent pendant la lecture car il est dépourvu de lien logique et de passages préparant la transition d'un chapitre à l'autre.
- 2 L'étude commence dans les années 1930 où selon l'A. il n'y a qu'une vingtaine d'écrivaines iraniennes, dont la plupart des écrits ont disparu aujourd'hui. L'analyse se poursuit jusqu'en 2020 en classant les écrivaines par époque selon la chronologie d'apparition de leurs ouvrages, plutôt que d'après le thème et le genre de leurs écrits, sauf dans le cas du réalisme et du réalisme magique. Les noms et les titres de livres sont ainsi mentionnés par-ci, par-là dans le texte, ce qui rend le suivi du travail de chacune d'entre elles un peu compliqué : par exemple, différents livres de S. Amirshahi, de G. Taraghi et de S. Daneshvar sont traités dans divers endroits du texte.
- 3 Chaque écrivaine est présentée non seulement par une brève notice biographique, mais aussi à travers ses livres. Le thème de chaque livre est abordé en détail, l'A. les analyse sans pour autant tirer de conclusions à la fin de chaque chapitre, ce qui peut déconcerter le lecteur.
- 4 Cependant, l'A. propose un aperçu complet de l'évolution du statut de l'écrivaine iranienne et il n'y manque que quelques détails : on constate souvent dans le texte l'influence de tel ou tel écrivain sur les écrits de telle ou telle écrivaine, mais jamais le

contraire. Par ailleurs, les travaux des femmes dramaturges iraniennes telles que ceux de Pari Saberi, dont le nom est brièvement mentionné dans le livre, sont également absents.

- 5 L'ouvrage vient tout de même combler le manque d'étude sur la condition et la place de l'écriture féminine dans l'Iran moderne, et ouvrir ainsi des pistes de recherche dans ce domaine rarement exploré.

AUTEURS

AREZOU DADVAR

Doctorante, Université Sorbonne Nouvelle, Paris